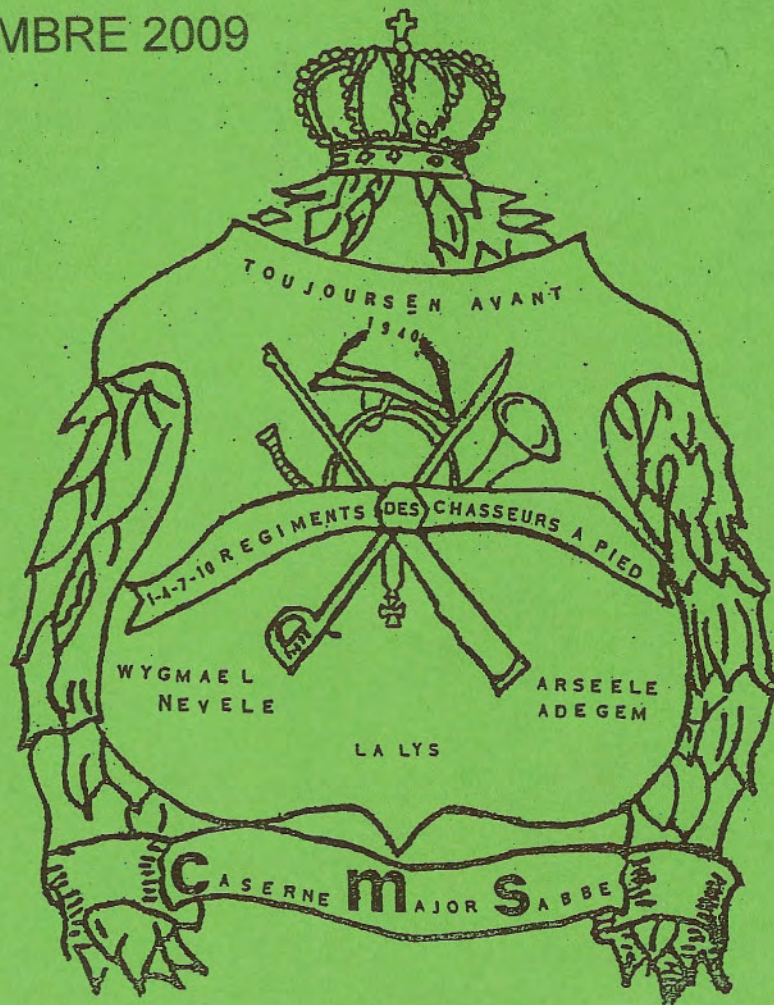


EDITEUR RESPONSABLE

LE COMITE
Rue L' FLAMENT .1
7021 HAURÉ
065 / 87.10.20

BULLETIN TRIMESTRIEL

29 SEPTEMBRE 2009





Le mot du président

Le temps passe ,.... Et les choses changent. Enfin, certaines choses car, si comme moi, vous suivez l'actualité, l'armée va sous peu aborder sa Xème restructuration.

J'ai moi-même, beaucoup de difficultés à compter le nombre de restructurations militaires que j'ai vécu depuis mon incorporation au service militaire en 1975. Je ne saurais plus dire si j'en ai connu 4, 5, 6, ou plus, mais il faut aussi dire que, bien souvent, on a débuté une nouvelle restructuration avant d'en avoir terminé avec la précédente, ce qui rend difficile le décompte.

Enfin , cette fois , c'est peut-être la bonne , celle qui va enfin clôturer cet hara-kiri militaire qui consiste à dire que l'armée , en elle-même , n'a plus d'intérêt, puisque le mur est tombé , et qu'on ne la conserve que pour les « opérations de maintien de la paix » que le ministère des affaires étrangères nous contraint à effectuer .

Bref, nous sommes devenus des suppléants gendarmes et notre formation militaire au combat n'a plus aucun intérêt. Espérons qu'il n'y aura plus jamais de conflit armé chez nous car nous n'aurons bientôt plus personne entraîné correctement à y faire face.

Finalement, nous allons fermer 30% des quartiers militaires sans nous soucier des retombées économiques et nous allons réduire drastiquement le nombre des militaires restant. Espérons que nous pourrons, en temps de crise, incorporer les scouts, car ils seront bientôt les seules personnes en uniforme ayant suivi un réel entraînement à caractère militaire, mais , après tout , ils ont été créés par Baden Powell pour servir d'éclaireurs à l'armée lors de la guerre des Boers .

Enfin , j'exagère (à peine) mais je pense sincèrement que réduire une fois de plus le nombre de militaires actifs ne résoudra en rien les problèmes budgétaires de l'armée dus à une enveloppe budgétaires bloquée depuis trop longtemps alors que les missions à l'extérieur se sont multipliées au profit d'autres ministères ne prenant pas en charge le coût réel de celles-ci et que , mettre des gens à la porte de l'armée en cette période de crise ne viendra aucunement en aide aux problèmes d'emploi actuels et surtout que je pense qu'il faut garder intacte cette expertise militaire au combat qui n'est nécessaire qu'en temps de guerre ou de crise . comme le disaient les romains, « Si vis bello , para bellum » . Si tu veux la paix, prépare la guerre !

« Chasseurs , toujoursen avant ! »

J. Destrait

LtCol®

Dernier Chef de Corps du 1^{er} Chasseurs à Pied

On craque pour la beauté des uniformes



Vous les avez peut-être vus déambuler samedi passé en costume officiel avec trompettes et tambours. Vous vous êtes demandé ce qui se tramait à Mons en ce samedi 16 mai.

C'est une fête particulière qui a en effet résonné dans le centre de Mons, celle du 75ème anniversaire du monument des Chasseurs à Pied.

Situé sur la place du même nom, le célèbre monument montois s'est vu honoré, dès 11 heures, de la présence des autorités civiles et militaires.

La population a partagé avec eux ces instants cérémonieux. À quelques jours de la ducasse et du festival de musiques militaires, c'est un avant-goût des joyeux moments que nous passerons en compagnie des militaires troubadours. ■ M.G.



*Le Drapeau du
1^{er} Chasseurs à Pied*



Devant le Monument des Chasseurs

de droite à gauche :

- Le Lt.Col. DESTRAIT Président de la Fraternelle
- Mr. DE PUYT Conseiller Communal
- Le Col. MISSON Commandant Militaire
de la Province de Hainaut.
- Mr. DRAMAIX Président de l'Entente des
groupements Patriotiques de Mons



FASTES 1950**AIX-LA-CHAPELLE****Mess des Sous-Officiers****1^{er} CHASSEURS A PIED**

- | | |
|-----------------------------------|----------------------------|
| 1. 1Sgt DEGUEYTER | 26. |
| 2. Adjt GILLES | 27. 1Sgt HUBEAU |
| 3. Capt JUNGERS | 28. Sgt VERSET Roger |
| 4. Capt DELVAUX Eugène | 29. 1Sgt MOINIL |
| 5. LtCol COLLET Emilien | 30. Sgt VANBOQUESTAL Emile |
| 6. Adjt RSM DEFRAIGNE | 31. Adjt COPUS Henri |
| 7. Capt SCHWEICHER | 32. Sgt VIEUTEMPS José |
| 8. Adjt 1 ^{er} CI CORNIL | 33. Sgt VIVIER |
| 9. 1sgt SNEYDERS Victor | 34. Sgt LECLERCQ Daniel |
| 10. Sgt MARTENS François | 35. SLt |
| 11. Lt | 36. Adjt NOËL René |
| 12. 1Sgt LONGREZ Fernand | 37. Sgt PARMENTIER Roland |
| 13. Sgt DEMARCHE | 38. Sgt LEMAITRE Gaston |
| 14. Capt de la KETHULLE de RYOVE | 39. Sgt WILLEMS Fernand |
| 15. 1sgt SWEIRT | 40. |
| 16. 1Sgt Maj GODFROID | 41. 1Sgt BRECHT |
| 17. 1Sgt DELATTRE Jules | 42. |
| 18. Sgt VIENNE Maurice | 43. 1Sgt MONVILLE |
| 19. Sgt DENIS Maurice | 44. 1SM WADIN Gustave |
| 20. Sgt REMY | 45. 1SM GUISSARD |
| 21. Sgt BORSU Odon | 46. 1Sgt ARDENNOY Maurice |
| 22. SLt | 47. 1Sgt DUBOIS Jean |
| 23. Sgt OVERTUS Willy | 48. SLt |
| 24. SLt | 49. Sgt |
| 25. Sgt DUMENIL Hervé | 50. 1Sgt REUL Henri |

Document reçu de Monsieur VANBOQUESTAL





Palais de Bruxelles

*Au Lieutenant-colonel ® J. DESTRAIT
Président de la Fraternelle Royale des
1.4.7.10^{èmes} Régiments de Chasseurs à Pied
Coron du Bois, 13
7331 BAUDOUR*

Le 27 mai 2009

Monsieur le Président,

Le Roi m'a chargé de l'honneur de vous communiquer que les témoignages de fidélité à la Dynastie, exprimés dans le message que vous lui avez adressé à l'occasion des Fastes Régimentaires de la Fraternelle Royale des 1.4.7.10^{èmes} Régiments de Chasseurs à Pied, l'ont beaucoup touché.

Le Souverain, particulièrement sensible aux sentiments d'attachement formulés à son égard, vous transmet, ainsi qu'à tous ceux dont vous vous êtes fait l'interprète, ses plus chaleureux remerciements.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

*Général Jef Van den put
Chef de la Maison Militaire du Roi*

MONS, le 26 avril 2009

Nous soussignés **Jean-Claude BONAERT** et **Pierre ROBITAILLIE**, déclarons avoir examiné et vérifié le compte annuel pour l'exercice 2008 ainsi que les pièces et le livre-journal y afférant relatif à la Fraternelle Royale des Chasseurs à Pied.

Nous avons constaté que tout était en ordre et remercions le trésorier pour la parfaite tenue de sa comptabilité.

Par conséquent, nous donnons décharge aux administrateurs.

Fait à MONS, le 26 avril 2009.

Jean-Claude BONAERT

Pierre ROBITAILLIE

Avenue remarquable fraternelle

IN MEMORIAM



Notre plus âgé membre de la Fraternelle "Vital MANDERLIER" nous a quittés le 20 mai 2009 à l'âge de 98 ans et 9 mois, le Comité ainsi que les membres de la Fraternelle te disent « au revoir Vital »

A la famille de Vital, le Comité présente leurs condoléances émues.



Mons - Grand Place

Nous avons soumis cette vue à Monsieur Georges Despinoy dont voici les commentaires :

« La photo que vous me soumettez est splendide et d'un grand intérêt historique. J'en suis très touché. La scène se passe avant 1914. Le 2^e Régiment des Chasseurs à pied traverse le forum montois, musique en tête, pour rentrer à la caserne Guillaume par la rue de la Coupe, au retour de manœuvres (probablement au Camp de Casteau).

Il ne s'agit pas d'un défilé car les militaires n'ont pas revêtu leur uniforme de cérémonie, leurs fusils n'ont pas la baïonnette au canon, la fanfare est en tête du cortège. Je reconnais les chasseurs à pied à la coiffure des simples soldats : bonnets en forme de pot à fleur. Les officiers portent la casquette « à la française ». Officiers et sous-officiers ont deux rangées de boutons à leur veste tandis que les caporaux et les soldats n'ont qu'une seule rangée.

Devant la fanfare, le groupe de clairons qui ont l'arme en bandouillère, alors que les autres fantassins, à l'arrière, portent le fusil sur l'épaule gauche. La fanfare se trouve tout contre la locomotive du tram à vapeur, immédiatement après la musique, je pense voir le colonel à cheval.

Le cadre de la Grand-Place de Mons est majestueux. Il n'a pas beaucoup changé, à part quelques détails : le tram à vapeur évidemment. La locomotive effectue la manœuvre de changement de direction pour retourner vers Nimy, Maisières et Casteau.

L'ancien kiosque à musique implanté à demeure devant l'hôtel de ville. L'aile gauche de l'Hôtel de la couronne, transformée en salon de coiffure pour dames, tenu par Ch. Hanappe et en café à l'enseigne du « Bavaro-Belge ».

En raccourci, les Montois de l'époque l'appelaient le « Bavaro ».

A noter pour terminer, les nombreux badauds que ce genre de spectacle, pourtant fréquent, attirait toujours lorsque Mons était encore Ville de garnison. »

Quant à la musique de Régiment, c'était la grosse affaire.

Elle participait à toutes les cérémonies montoise : procession du Saint Sacrement le dimanche qui suivait le Ducasse, les retraites aux flambeaux, les défilés militaires, les cérémonies patriotiques sur la Grand place et enfin les concerts hebdomadaires sur la place du Parc ou à la place Léopold. Il faut dire qu'à cette époque, il y avait des kiosques sur chaque emplacement.

La fanfare du 1er Chasseurs à Pied était composée d'une quarantaine de musiciens, la clique comprenait 12 clairons et 12 tambours lesquels furent offerts par les habitants de Mons en 1930.

Dans la fanfare du Régiment, il y avait des musiciens de haute valeur, notamment Jean REDOUTE, le fils du carillonneur attitré du beffroi et qui devint après guerre chef de musique de la Force Aérienne. Il faut dire qu'«il était Prix de Rome d'harmonie et de composition musicale.

Le tambour-major était impressionnant par sa grandeur et l'art qu'il avait de faire tourner sa canne à pommeau d'argent, de la lancer et surtout de la rattraper trois pas plus loin.

Les prise d'armes et les défilés militaires, musique en tête, sur la Grand place de Mons, constituaient des spectacles dont les nombreux montois étaient friands. Les grandes revues voyaient défiler le 1er Chasseurs à Pied, suivi par la 11e Artillerie avec ses canons puis les charrois du train du Camp de Casteau.

Il n'y avaient aucun véhicule à moteur, le tout était tracté par des chevaux. C'était une époque qui peut sembler désuète, mais elle avait son charme.

*Georges DESPINOY
Sergent C.S.L.R.
13e Compagnie.*

MONS, VILLE DE GARNISON

Souvenirs d'un Chasseur d'avant 1940 . . .

Pendant de nombreuses années, la vie montoise s'est écoulée en harmonie avec celle de la garnison et spécialement celle de ses petits chasseurs.

Chaque jour, dès 18 heures, de joyeuses bandes de chasseurs à pied, en tenue, s'égaillaient à travers les rues de notre bonne ville, à l'exception des soldats punis ou consignés.

Ces sorties donnaient de l'animation en ville jusqu'à l'heure du couvre-feu.

Tous les miliciens n'avaient pas la possibilité d'aller boire une bière dans les cafés montois, car leur solde était très minime : 30 centimes par jour en 1939.

Aussi, leur restait-il le cercle militaire, installé dans un très ancien immeuble situé en face de l'église Saint-Nicolas, dans le bas de la rue d'Havré.

Le principal animateur du Cercle militaire était l'aumônier Maurice BRAQUENIER, qui fut nommé curé à BRUGELETTE, fit de la résistance pendant la guerre 40-45, puis devint chanoine et curé-doyen de Sainte-Waudru.

L'aumônier BRAQUENIER avait un flair infailible. Son cercle militaire était organisé de main de maître. On y jouait aux cartes ou d'autres jeux de société.

On y faisait du théâtre et du cinéma, les soldats pouvaient y boire un verre de bière et même se restaurer à des prix défiant toute concurrence. Il y avait même un orchestre.

Le jour de la classe (dernier jour du service militaire) donnait à la ville un air de fête. Lâchés à 18 heures pour la dernière fois, les chasseurs ayant revêtu la veste d'exercice et le pantalon de toile, coiffés du bonnet de police à floche, dansaient des farandoles en rue.

Ils chantaient la chanson de la classe :
C'est la classe qui s'en va,
Bleus ne pleurez pas,
Votre tour viendra.

Les cafés faisaient des affaires d'or ce jour-là. C'était le cas notamment pour un petit café attendant au cinéma Corso, à la rue des Capucins. Il était tenu par les parents de l'accordéoniste virtuose Willy STAQUET .

A Mons , les heures s'égrenaient au son du carillon comme au son des clairons. Le matin, dès six heures, les Montois s'éveillaient tant à la sonnerie des cloches qu'à celle du réveil aux quatre coins de la caserne :

Allons, Chasseurs, levez-vous !

A midi, c'était la soupe : « les patates sont cuites »

Et à la tombée du soir, la sonnerie de la retraite retentissait au loin.

Dans la matinée, les compagnies sortaient de la caserne, clairons en tête pour aller à l'exercice soit à la Plaine de Nimy, soit au Camp de Casteau. L'on passait par les rues de la Grande Triperie, de la Coupe, Grand-Place, rue de Nimy.

Les clairons étaient d'un modèle que nous ne connaissons plus actuellement. Ils étaient en cuivre rouge. A se demander comment il était possible de faire sortir des notes de musique de ces instruments.